

**Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?**  
**Université de Toulouse – Le Mirail**  
**13-15 mai 2009**

**La gestion du territoire et des ressources par les Néandertaliens  
durant l'interglaciaire Eemien en Europe du Nord-Ouest :  
les haltes de chasse du gisement de Caours (Somme, France)**

Patrick Auguste (1), Jean-Luc Locht (2), Pierre Antoine (3) et Nicole Limondin-Lozouet (3)

Les investigations menées sur les tufs du bassin de la Somme dans le cadre du programme CNRS « SITEP » ont permis de mettre en évidence une formation de tufs calcaires reposant sur une nappe alluviale en position de très basse terrasse à Caours (Somme). La séquence de tufs est séparée de la nappe alluviale périglaciaire sous-jacente par des limons fluviatiles calcaires se terminant par un sol de marais coiffé par un fin liseré de tourbe compactée. La séquence de tufs et la partie sommitale des limons fluviatiles contiennent une abondante faune malacologique tempérée qui permet de décrire une évolution climatique contemporaine des phases initiales d'un interglaciaire puis d'un optimum climatique (MIS 5). La base du tuf comporte plusieurs horizons organiques qui ont livré des restes de grands mammifères et de rongeurs contemporains de l'optimum interglaciaire. Dans ces horizons, des campagnes de fouilles menées sur plusieurs centaines de m<sup>2</sup> ont permis la découverte de quatre niveaux du Paléolithique moyen en place, associant artefacts et grande faune. Une série de datations obtenues selon plusieurs méthodes indique un âge moyen centré autour de 122 000 B.P.. La faune mammalienne se caractérise par un spectre uniquement constitué de formes de climat tempéré et indique un milieu dominé par la forêt mais où persistent des espaces découverts de type prairie. Le Cerf élaphe est le taxon le mieux représenté, suivi du Daim et de l'Aurochs. Les autres espèces constituant la macro- et méso-faune sont numériquement moins importantes. La représentation anatomique de ces trois principales espèces, la caractérisation des âges individuels à la mort, les nombreux stigmates anthropiques observés (marques de découpe, fracturation des os longs et des mandibules), ainsi que la spatialisation des vestiges au sein des quatre niveaux paléolithiques livrent des informations très détaillées sur les modalités d'acquisition mais surtout de traitement de ces animaux par les Néandertaliens. L'industrie lithique en silex, élaborée à partir de la matière première locale, se caractérise par la présence d'au moins deux types de débitage, levallois et discoïde. La production est nettement orientée vers l'obtention d'éclats, les pièces retouchées sont très faibles. Une spatialisation au sein des niveaux est également notée. Enfin, des aires de combustion ont été mises en évidence au sommet du niveau 1. La complémentarité des éléments faune/lithique se retrouve pour les quatre niveaux d'occupations de Caours et permettent de proposer un scénario incluant une dynamique spatiale et temporelle. Les différentes occupations du gisement de Caours semblent avoir joué le rôle de sites de boucherie (et de consommation pour la moelle osseuse), en position intermédiaire entre le site d'abattage situé probablement en fond de vallée et le site d'occupation localisé *a priori* dans une zone plus éloignée. Les modalités temporelles de ces occupations spécialisées tendent à indiquer de courtes haltes planifiées dans le cadre d'un processus dynamique de gestion des ressources animales et minérales au sein du territoire parcouru par les Néandertaliens de Caours, s'inscrivant au cœur d'un système écologique parfaitement maîtrisé. Les niveaux paléolithiques découverts à Caours constituent ainsi un exemple exceptionnel d'occupations humaines récurrentes contemporaines du dernier interglaciaire Eemien (MIS 5<sup>e</sup>) en Europe du Nord-Ouest.

(1) UMR 8157 CNRS, Laboratoire Géosystèmes, Université de Lille 1, Bât. SN5, F-59655 Villeneuve d'Ascq Cedex.. E-mail : [Patrick.Auguste@univ-lille1.fr](mailto:Patrick.Auguste@univ-lille1.fr)

(2) Institut National de la Recherche en Archéologie préventive (INRAP), 517 rue Saint-Fuscien, F- 80000 Amiens. E-mail : [jean-luc.locht@inrap.fr](mailto:jean-luc.locht@inrap.fr)

(3) UMR 8591 CNRS, Laboratoire de Géographie physique, 1 place A. Briand, F-92195 Meudon Cedex France. E-mail : [Pierre.Antoine@cnrs-bellevue.fr](mailto:Pierre.Antoine@cnrs-bellevue.fr), [Nicole.Limondin@cnrs-bellevue.fr](mailto:Nicole.Limondin@cnrs-bellevue.fr)